

PCB : l'AFSSA définit des valeurs critiques d'imprégnation dans le sang

Écrit par Caroline Alberola
Vendredi, 09 Avril 2010 09:40



Plusieurs études épidémiologiques internationales fournissent des données sur les relations entre l'imprégnation corporelle aux PCB (taux sanguin de PCB) et la santé, avec une mise en évidence d'effets sur le développement neurologique de l'enfant in utero. Sur la base de ces effets, l'AFSSA définit, dans le cadre d'un avis publié le 8 avril, des valeurs d'imprégnation critique...

Les polychlorobiphényles (PCB) sont formés d'un mélange de produits chimiques individuels qui, sur la base de leurs propriétés biochimiques et toxicologiques, peuvent être subdivisés en deux groupes différents : les PCB de type dioxine (DL-PCB) et les PCB qui ne sont pas de type dioxine (NDL-PCB).

Quelles sont ces valeurs fixées par l'AFSSA ?

Pour les femmes enceintes ou susceptibles de le devenir (fillettes et adolescentes incluses), les

700ng de PCB totaux (DL-PCB + NDL-PCB) par gramme de lipides plasmatiques

Pour le reste de la population :

1800ng de PCB totaux par gramme de lipides plasmatiques (valeur d'imprégnation critique)

Suite à l'interdiction des PCB en 1987 et aux dispositifs de surveillance des milieux pollués, les teneurs sanguines en PCB dans la population générale ont diminué et se situent dans la moyenne européenne. Cependant, une minorité de la population présente une imprégnation jugée trop élevée. La principale source d'exposition aux PCB est la consommation de poissons issus de milieux pollués.

Quelles sont les valeurs trouvées auprès de la population ?

L'ASEF et le WWF ont mené une étude d'imprégnation aux PCB des riverains du Rhône en mai 2008. Les résultats de cette étude montrent que les riverains qui s'alimentent avec les poissons du Rhône présentent une imprégnation aux **DL-PCB** allant jusqu'à près de **100 pg/ gramme de matière grasse** ; résultats très similaires à ceux d'une étude américaine. La toxicité des PCB de type dioxine (DL-PCB) est beaucoup plus élevée que celle des NDL-PCB, et elle doit par conséquent être considérée comme un problème de sécurité des aliments plus aigu.

Pour voir l'étude ASEF/ WWF sur l'imprégnation aux PCB : [cliquer ici](#)

Que signifient ces valeurs ? Quel est le risque ?

Il a été estimé que la consommation quotidienne moyenne de **NDL-PCB** totaux chez l'adulte en Europe était comprise entre 10 et 45 ng/kg de poids corporel.

1 gramme = 1 000 000 000 ng

1 ng (nanogrammes) = 1000 pg (picrogramme)

Les valeurs fixées par l'AFSSA tiennent compte des risques d'une exposition aux PCB. totaux (NDL + DL). Les NDL-PCB sont présents simultanément avec les DL-PCB, et il est par conséquent difficile de déterminer les effets toxicologiques réels des NDL-PCB considérés isolément, dans la mesure où les résultats des tests de toxicité peuvent être influencés même par la présence de très faibles quantités (0,1 % ou moins) de DL-PCB.

Il ne faut pas oublier de considérer l'ensemble des polluants auxquels nous sommes exposés (nanoparticules, résidus médicamenteux, pesticides, etc.). Le risque réel est la somme de toutes ces expositions, de ce "cocktail".

Faut-il arrêter de manger du poisson ?

Au même titre que les autres aliments riches en graisses, le poisson est l'une des denrées contribuant le plus fortement à l'exposition de la population aux PCB. Etant donné l'intérêt nutritionnel de la consommation de poisson, l'AFSSA préconise, comme d'autres agences sanitaires de consommer du poisson au moins deux fois par semaine en favorisant une consommation diversifiée des espèces de poisson, issues de différentes zones de pêche et en évitant, à titre de précaution, une consommation exclusive de poissons dits gras provenant des zones de pêche les plus contaminées par les PCB, en particulier pour les femmes en âge de

procréer et les enfants de moins de 3 ans.

Des seuils maximum à ne pas dépasser dans les aliments

Une réglementation européenne fixe des seuils maximum à ne pas dépasser dans les aliments pour la somme des dioxines et des PCB de type dioxine (PCB-DL) qui ne reflète que partiellement la contamination en PCB totaux. L'AFSSA recommande l'extension de la réglementation à l'ensemble des PCB, afin de mieux protéger les femmes et les enfants lorsqu'ils consomment du poisson dont le bénéfice pour la santé est avéré.

Une étude nationale d'imprégnation aux PCB

Enfin, pour mieux évaluer le risque chez les consommateurs de poissons d'eau douce dans les sites les plus pollués, l'AFSSA a engagé avec l'InVS une étude nationale d'imprégnation sanguine aux PCB à la demande du ministère de la Santé et avec l'appui des fédérations de pêcheurs amateurs et professionnels.

Cette étude a débuté en avril 2009 et à ce jour, environ 600 pêcheurs ou membres de leur foyer y participent. Parmi ceux-ci, 188 sont des consommateurs réguliers (au moins 10 fois par an) de poissons bio-accumulateurs de PCB. La collecte des données se poursuivra jusqu'au début du printemps 2010 avant le démarrage de leur exploitation. Il s'agira d'étudier la relation entre la consommation et le niveau de contamination de poissons d'eau douce d'une part, et les teneurs sanguines en PCB et dioxines des participants de l'étude, d'autre part. Les résultats seront connus au premier trimestre 2011.

Pour en savoir plus :

- Consultez le [communiqué de presse de l'AFSSA \(8 avril 2010\)](#)
- Consultez la [plaquette de présentation de l'étude d'imprégnation AFSSA/ InVS](#)